

VIDÉO
Visionnez notre entrevue vidéo avec le chanteur K-Marô sur cyberpresse.ca/kmaro

PHOTOS
Voyez nos photos du film *Ajami* qui sort vendredi sur cyberpresse.ca/ajami

BLOGUE
Mordu des médias? Discutez du sujet avec Nathalie Collard sur cyberpresse.ca/collard

ARTS ET SPECTACLES



VIVRE
NOMA: LE MEILLEUR RESTO DU MONDE
PAGE 8



DUMAS
MAMAN, PAPA, ÊTES-VOUS À TVA?
PAGE 3

Vendre son âme à Toronto



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Il y a longtemps que je ne fréquente plus les églises et que leur lustre suranné n'exerce plus aucun charme sur moi. Et pourtant, dès l'instant où j'ai mis les pieds dans l'église Saint-Nom-de-Jésus au cœur d'Hochelaga-Maisonneuve, j'ai été renversée, bouleversée, totalement «flabbergastée».

Par quoi? Par l'extraordinaire beauté de cette église, tendue de feuilles d'or et d'une incroyable richesse décorative avec ses quatre anges sculptés par Alexandre Carli, ses vitraux importés de France et cet imposant tableau de la Pentecôte peint par Georges Delfosse, sans oublier l'orgue, le majestueux orgue Casavant de 90 jeux et de 6500 tuyaux, restauré à grands frais par le gouvernement et qui domine la nef, tel un magnifique oiseau déployant ses ailes dorées.

Si personne ne vient à la rescousse de l'église Saint-Nom-de-Jésus d'ici juillet, l'orgue Casavant sera acheté par une prospère cathédrale de Toronto.

Que ce sanctuaire d'une incomparable richesse érigé en 1905 ait veillé sur un quartier pauvre et ouvrier pendant plus d'un siècle est en soi le signe d'une générosité sociale qui mérite d'être rappelée et applaudie.

J'ai découvert l'église Saint-Nom-de-Jésus il y a deux ans, un soir de concert pendant le festival Orgues et couleurs qui a été créé justement pour mettre en valeur l'orgue Casavant. Et ce soir-là, moi qui me fous des églises et de la religion, j'ai pris la pleine mesure, pour ne pas dire la pleine démesure, du patrimoine religieux québécois. De sa valeur. De son importance. De son poids historique dans la lente édification d'une identité et d'une culture québécoises.

Déjà ce soir-là, j'avais cru comprendre que l'église était menacée par les bulldozers d'une entreprise de démolition à la solde du dieu condo.

Mais à ce moment-là, tout n'était pas joué pour Saint-Nom-de-Jésus. La possibilité, mince mais réelle, que l'église abandonnée par les fidèles se trouve une nouvelle vocation en devenant une salle de concert et un musée de l'orgue, existait encore. Deux ans plus tard, face à l'inertie et à l'indifférence du gouvernement, ce n'est malheureusement plus le cas.

► Voir **ORGUE** en page 3

EXCLUSIF



Mesrine, qui met notamment en vedette Roy Dupuis et Vincent Cassel, prendra l'affiche au Québec près de deux ans après sa sortie.

MESRINE ARRIVE ENFIN AU QUÉBEC

Près de deux ans après la première mondiale du film au Festival de Toronto; plus d'un an et demi après le sacre de Vincent Cassel et du réalisateur Jean-François Richet aux Césars du cinéma français, *Mesrine* prendra enfin l'affiche dans les salles de cinéma du Québec.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Le premier volet du diptyque, *L'instinct de mort*, sortira le 13 août; le second, *L'ennemi public no. 1*, le 28 août. Voilà ce qu'a révélé en exclusivité à *La Presse* Maxime Rémillard, président et chef de la direction de Remstar, société coproductrice du film, laquelle agit aussi à titre de distributeur.

«Malgré le retard, nous croyons que ce film suscitera toujours l'intérêt du public québécois, affirme ce dernier. Qui annonce du même souffle la venue de Vincent Cassel en nos terres pour soutenir la sortie du film.

Quant à la cause du retard dans la distribution du film chez nous, Maxime Rémillard l'expliquait ainsi: «Un contrat nous obligeait à harmoniser la date de sortie du film avec celle que choisirait le distributeur américain, détenteur des droits d'exploitation aux États-Unis. Les problèmes sont survenus le jour où ce distributeur a fait faillite. Il a fallu

attendre qu'un autre prenne le relais. C'est maintenant chose faite.»

New America Vision, un nouvel acteur, a en effet repris le titre, tombé dans les limbes à cause de la faillite de Senator Films. L'obligation contractuelle d'harmonisation, laquelle fut au cœur du désaccord survenu entre la société productrice française La petite reine et son coproducteur québécois, est toutefois maintenue.

Les (presque) deux années de distance entre la sortie française et québécoise du diptyque n'auront pas vraiment d'impact sur la carrière des films chez nous, croit le président de Remstar. «Bien sûr, certains amateurs de cinéma français ont utilisé leurs propres moyens pour voir les films, mais nous croyons qu'il s'agit quand même d'une minorité. Et puis, il est aussi plus intéressant à mon sens de voir des productions de cette envergure sur grand écran. Cela dit, il est certain qu'avec la globalisation des marchés, il faudra

trouver un moyen de rapprocher les dates de sortie entre les différents territoires.»

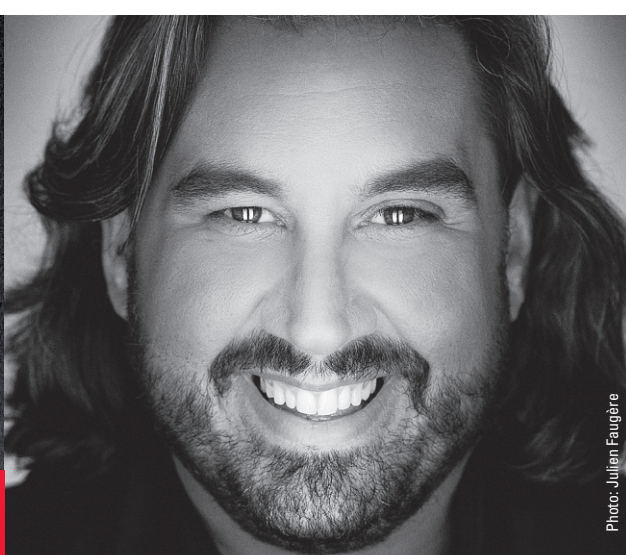
Rappelons qu'une bonne partie du récit de *L'instinct de mort* se déroule au Québec, là où le célèbre gangster a lancé sa carrière criminelle. De nombreux acteurs québécois, parmi lesquels Roy Dupuis, figurent au générique du film. En France, les films ont attiré plus de quatre millions de spectateurs dans les salles.

Étant à la tête d'un «agrégateur de contenus», Maxime Rémillard souhaite ratisser le plus large possible sur le plan de la distribution. Outre le diptyque *Mesrine*, Remstar lancera au cours des prochains mois *Les amours imaginaires* de Xavier Dolan; *Funkytown*, un film de Daniel Roby dont le récit est librement inspiré de la vie d'Alain Montpetit (Patrick Huard est la vedette du film); tout autant que *Décharge*, le prochain film de Benoît Pilon (*Ce qu'il faut pour vivre*).

Remstar étant aussi propriétaire d'une chaîne de télévision francophone (V), il est par ailleurs plus difficile pour la société de se lancer dans la production cinématographique. «Notre statut de diffuseur ne nous donne plus accès au financement institutionnel ni aux crédits d'impôt du côté des longs métrages francophones, souligne Rémillard. Nous n'avons toutefois pas ces contraintes du côté anglophone.»

MARC HERVIEUX
TENOR ARIAS
YANNICK NÉZET-SÉGUIN
Orchestre Métropolitain

15 ANS **ATMA Classique**



★★★★½ — *La Presse*

Une voix exceptionnelle, grande, riche, colorée — *Toronto Star*

Magnifique du début à la fin — *Le Journal de Montréal*

J'aime profondément ce CD — *Le Devoir*

★★★★ Un très beau recueil — *Voir*



CD maintenant en magasin

ARTS ET SPECTACLES FLASHES

MUSIQUE

UN CLIP VIOLENT DE M.I.A.
RETIRÉ DE YOUTUBEExtrait de *Born Free*

L'artiste britannique d'origine srilankaise Maya Arulpragasam, mieux connue sous son nom de scène M.I.A., a lancé lundi dernier sur le web le clip de la chanson *Born Free*, premier extrait de son prochain album, attendu le 29 juin prochain. Le clip, qui fait jaser les internautes, est considéré si controversé que YouTube l'a retiré de son catalogue. Réalisé par Romain Gavras, le clip met en scène de manière fort réaliste et très violente l'arrestation d'ados aux cheveux roux, qui sont ensuite transportés sous haute garde dans des « paniers à salade » jusque dans un champ, où les militaires procèdent à leur exécution, par arme à feu et en les laissant courir dans un champ miné. Hier matin, un porte-parole de YouTube a justifié cette décision à la BBC en rappelant que la populaire plateforme vidéo en ligne « condamne les contenus à caractère pornographiques ou la violence gratuite ». Le clip de *Born Free*, qui n'a pas été retiré de la plateforme concurrente Vimeo, est toutefois réapparu sur YouTube dans ce qui prend maintenant des allures de chasse au lièvre, les internautes eux-mêmes téléversant à nouveau le clip d'une durée de neuf minutes. Il ne s'agit pas du premier clip « controversé » du réalisateur français Romain Gavras, fils du cinéaste engagé Costa-Gavras. En 2008, il signait le vidéo de la chanson *Stress* du duo Justice; toujours filmé à la manière d'un faux document-vérité, la caméra suit une bande de jeunes qui commettent des actes de violence gratuite dans une banlieue parisienne, jusqu'à ce que le caméraman-témoin se fasse à son tour tabasser, à la fin du court métrage. La très punk chanson *Born Free* est le premier extrait du troisième album de M.I.A., lequel ne porte pas encore de titre – la musicienne consulte ses fans pour une suggestion. Elle a cependant dévoilé les titres des 10 chansons qui formeront ce nouvel album d'une trentaine de minutes. Ses collaborateurs de longue date Diplo et Switch travaillent à nouveau à la confection de ce disque.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

M.I.A.
PHOTO ARCHIVES APFergie des Black
Eyed Peas
PHOTO AP

MUSIQUE

LES BLACK EYED PEAS ET ARCADE FIRE
SERONT AU FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Les Black Eyed Peas, Arcade Fire, Gilles Vigneault, Billy Talent, Iron Maiden et Rammstein prendront d'assaut la grande scène des plaines d'Abraham à l'occasion du prochain Festival d'été de Québec. L'événement s'ouvrira d'abord le 8 juillet avec la présentation du spectacle *Les chansons d'abord*, qui réunira plusieurs grands noms de la chanson francophone d'ici et d'ailleurs. Le concert, animé par Daniela Lumbroso, sera enregistré et diffusé à l'automne sur les ondes de France 3 et TV5 Monde. Gilles Vigneault célébrera par ailleurs ses 50 ans de carrière en compagnie d'amis et de complices le 14 juillet, sur les plaines d'Abraham. La grande scène accueillera également Iron Maiden et Dream Theater le 9 juillet, Rodger Hodgson et Sylvain Cossette le 11 juillet, The Arcade Fire le 12 juillet, Santana et Steve Winwood le 13 juillet, Rush le 15 juillet, les Black Eyed Peas le 16 juillet et Billy Talent le 17 juillet. Le groupe allemand Rammstein, avec en première partie le quatuor de violoncelles finlandais Apocalyptica, clôturera le Festival le 18 juillet. La prévente des laissez-passer pour le Festival commencera aujourd'hui dans les supermarchés Metro de la grande région de Québec. À compter de 10h, samedi, il sera possible de se procurer les laissez-passer en ligne, au www.infofestival.com, ou par téléphone, au 1 877 841-2010.

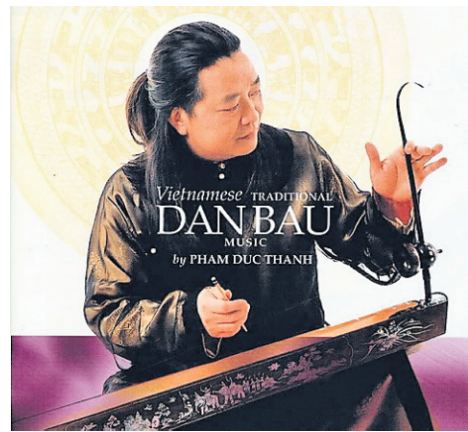
— La Presse Canadienne

MUSIQUE MULTI MONTRÉAL

UN PRIX POUR PHAM DUC THANH

Le Prix MMM/Boubacar Diabaté, donné dans le cadre du festival de musiques du monde Musique Multi Montréal (MMM), a été remis cette année au joueur de Dan Bau (monocorde) Pham Duc Thanh. Âgé de 54 ans, ce musicien d'origine vietnamienne s'est établi à Montréal en 1996, avant de s'installer plus récemment en Ontario, et il est reconnu comme l'un des principaux concertistes mondiaux de la musique vietnamienne traditionnelle. Instauré en 2007 en mémoire du griot sénégalais Boubacar Diabaté, le Prix MMM est pour sa part remis à un musicien porteur de tradition pour « la qualité de son art et son engagement dans la transmission de son savoir-faire ». À noter que le festival MMM, consacré à la scène « world » locale, fêtera cette année son 20^e anniversaire.

— Jean-Christophe Laurence



CINÉMA

L'AVENIR DU CINÉMA
QUÉBÉCOIS AU
CONGRÈS DE L'APFTQ

Claire Samson

La coproduction, l'adaptation de formats d'émissions étrangères à la sauce québécoise et le rôle créatif du producteur. Voilà les thèmes figurant à l'ordre du jour du congrès de l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec (APFTQ)

qui s'ouvre aujourd'hui à Montréal. En mettant ces sujets sur la table, la présidente de l'APFTQ, Claire Samson, souhaite que les quelque 200 personnes présentes trouvent des pistes de solution, notamment en ce qui concerne la coproduction. Plusieurs producteurs estiment en effet que l'avenir du cinéma québécois passe par des ententes et des associations avec d'autres pays pour permettre de réduire les coûts. Ainsi, pendant toute la durée du congrès, les membres pourront participer à différentes tables rondes et auront l'occasion d'assister à plusieurs conférences données notamment par le chef du Parti libéral du Canada, Michael Ignatieff, le président et chef de direction de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), François Macerola, et la directrice générale de Téléfilm Canada, Carolle Brabant.

— Nathaëlle Morissette

TÉLÉVISION

UNE CHAÎNE TÉLÉ POUR LES PARENTS CÉLIBATAIRES



Comment finaliser son divorce? Surmonter le deuil de sa douce moitié? Élever ses enfants seul? Autant de sujets qui pourraient être au cœur de la programmation d'une future chaîne télé anglophone destinée aux parents célibataires, The Single Parent Channel. L'homme d'affaires ontarien Frank Rogers – aucun lien avec Rogers Communications – a obtenu hier l'approbation du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) afin de lancer sa chaîne. Le CRTC avait déjà approuvé son projet une première fois en 2005, mais Frank Rogers n'a pu lancer sa chaîne télé faute de distributeurs. Le CRTC donne trois ans à Frank Rogers afin de se trouver un distributeur, sans quoi sa licence ne sera plus valide. Si elle voit le jour, The Single Parent Channel diffusera des films, des dramatiques, des comédies de situation ainsi que des émissions éducatives sur le divorce, les droits individuels et les réalités des parents qui élèvent seuls leurs enfants.

— Vincent Brousseau-Pouliot

Véronic DiCaire
PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

THÉÂTRE

GENEVIÈVE BILLETTE PRIMÉE ET PUBLIÉE

La dramaturge Geneviève Billette a remporté le prix Annick Lansman 2010 avec sa pièce *Les ours dorment enfin*, qui sera publiée aux éditions Lansman. L'auteure québécoise, qui s'est démarquée parmi 58 dramaturges issus de quatre pays francophones (France, Québec, Belgique et Suisse), bénéficiera également d'une bourse, ainsi que d'une résidence d'un mois en Belgique. Geneviève Billette, dont les textes *Crime contre l'humanité* et *Goûteur* ont été montés au PÂP sous la direction de Claude Poissant, accumule les distinctions: elle a été récipiendaire du prix Gratien-Gélinas en 2001 et sa pièce *Le pays des genoux* lui avait par ailleurs valu le Prix du gouverneur général en 2005.

— Alexandre Vigneault



Geneviève Billette

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

MUSIQUE

VÉRONIC DICAIRE: ENTRE LE QUÉBEC,
LES ÉTATS-UNIS ET L'EUROPE

Portant à la fois le chapeau de chanteuse, d'imitatrice et d'humoriste, Véronic DiCaire risque de faire bien des allers-retours entre Montréal, Paris et Las Vegas au cours des prochaines années. Un succès à Paris. Un futur spectacle à Las Vegas, en France, en Suisse et en Belgique. Trois nominations au gala Les Olivier. Alors qu'elle arrive à peine de son séjour dans la Ville lumière où elle a donné une cinquantaine de spectacles, Véronic DiCaire a toutes les raisons du monde de flotter sur un nuage. « On espérait que ça fonctionnait, mais on ne s'attendait pas à ça », a lancé d'emblée la chanteuse lorsque *La Presse* l'a rencontrée hier dans un restaurant du boulevard Saint-Laurent. Et le tourbillon dans lequel est transportée Véronic DiCaire ne semble pas être sur le point de s'arrêter. Dès ce soir, elle reprend sa tournée québécoise jusqu'au 22 juin. Elle prendra ensuite deux mois de « vacances » pour préparer et peaufiner son spectacle qu'elle présentera à nouveau à Paris, à la Cigale. Elle fera également un saut en Suisse et en Belgique. Puis, en 2011, la chanteuse délaissera la scène européenne pour aller se produire à Las Vegas. Pour ajouter à son bonheur: Véronic DiCaire est en nomination dans trois catégories pour le gala Les Olivier, notamment celle de meilleur spectacle. « Je suis une chanteuse qui essaie de se frayer une petite place dans ce monde de l'humour, dit-elle humblement. Et je me sens bien accueillie par les humoristes. »

— Nathaëlle Morissette

Maman, papa, êtes-vous à TVA?



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Vous l'aviez oublié? C'est la fête des Mères le dimanche 9 mai. En prévision de cette journée où tous les enfants de la Terre se ruent en catastrophe chez le fleuriste, comme des journalistes culturels se garrochant dans un buffet chaud, TVA diffusera deux documentaires de 60 minutes sur la paternité et la maternité, *La Familia*, qui ont été concoctés par la boîte d'Éric Salvail, TroisDeuxUn Productions.

Inscrite à l'horaire du mercredi 5 mai à 21h, la première tranche, intitulée *Être mère: le rôle d'une vie*, réunit les témoignages de quatre mamans aux parcours différents: Lise Dion, France Castel, Marina Orsini et Marie-Claude Barrette. La formule de l'émission est toute simple: l'intervieweuse Dominique Savoie recueille les confidences des parents et les entrecoupe de photos d'époque, de vieux films familiaux et de jolies vidéos contemporaines.

Des quatre témoignages, c'est celui de France Castel, honnête et émouvant, qui touche le plus. Maman de trois enfants de trois pères différents, l'animatrice raconte avec beaucoup de franchise son premier mariage à 16 ans et son incapacité d'offrir à sa progéniture un foyer stable. Car elle n'a jamais vécu avec les papas de ses enfants. «J'en ai arraché. Beaucoup. J'étais orgueilleuse. Je ne voulais pas de pension alimentaire», confie France Castel à la caméra.

Bien sûr, elle aborde le délicat sujet de sa toxicomanie, qui a pris le dessus sur sa vie quand sa fille Dominique n'avait que 9 ans. Direction: désintox. «Je n'avais pas le choix. Je n'étais plus capable d'en prendre soin. Je suis allée me soigner. Et je suis revenue», détaille France Castel, une grande dame du showbiz.

Note à la réalisation: dans des moments riches en émotion comme celui-ci, pas nécessaire d'ajouter une musique de piano en fond sonore. Le propos en soi suffit amplement.

Malheureusement, la première heure de cette *Familia* (la deuxième aussi) comporte quelques longueurs et beaucoup de redite. Notamment dans l'entrevue de Lise Dion, où l'on apprend que l'humoriste est la meilleure amie de ses deux enfants, qu'elle est une mère-amie, une mère-enfant. On a compris. «Ma fille est devenue ma mère», ajoute même Lise Dion.

Les propos de Marie-Claude Barrette, l'amoureuse de Mario Dumont, sont francs et limpides: au départ, elle ne désirait pas tomber enceinte, mais pas du tout. «La liberté ne se combinait pas avec la maternité», révèle-t-elle. Tout a cependant changé avec la naissance de leur première fille, Angela.

Du côté des pères, dont l'émission sera diffusée le mercredi 12 mai à 21h, au tour de Normand Brathwaite, Michel Barrette, Richard Martineau



Michel Barrette parle de son rôle de père à l'émission *La familia*.

et Pierre-François Legendre de se confesser. Brathwaite et Barrette livrent les témoignages les plus intéressants. L'œil étincelant, Normand Brathwaite parle avec amour de ses trois enfants et revisite, non sans humour, la phase gothique d'Élizabeth Blouin-Brathwaite. «Elle a eu une adolescence *rough* comme bien d'autres filles. Sauf qu'elle, c'était la fille de...» rappelle-t-il.

Michel Barrette, papa de quatre enfants de trois femmes différentes, perd la voix en évoquant son propre père pilote d'avion, un homme droit et solide. Son silence dure très longtemps et bravo à l'équipe de l'avoir conservé intégralement. De la télé qui respire, c'est agréable.

Fidèle à lui même, Richard Martineau verse dans la formule choc. Selon lui, il faut

aimer ses enfants et être sévère pour les choses importantes de la vie. «Mais tu arrêtes d'écoeurer tes enfants avec des niaiseries», dit-il.

«Je ne suis pas un G.O. et je ne jouerai pas à quatre pattes avec mes enfants», déclare-t-il à Dominique Savoie. Trouvez-vous des amis et puis amusez-vous.»

Le hockey cause des ravages

Le sixième match du Canadien de Montréal en séries éliminatoires a – encore fois – grugé énormément d'audience aux chaînes généralistes lundi soir. Alors que RDS a capté l'attention de 1 499 000 fans en délire, avec une pointe d'écoute à 2 483 000 téléspectateurs en fin de partie, *Le*

verdict de Véronique Cloutier a chuté à 545 000 adeptes. Tout de suite après, *Suivre la parade* de Louis-José Houde a dû se contenter d'une maigre cote d'écoute chiffrée à 284 000 personnes. Même glissade à TVA, où *Ma Maison Rona* a été regardée par 674 000 fidèles, contre 642 000 pour *Testé sur des humains* d'André Robitaille. Quant à l'émission spéciale sur les coulisses du gala Artis, elle a pratiquement fracassé la barre du million avec ses 943 000 curieux.

Les parts de marché de RDS ont légèrement dépassé les 40% lundi soir. Pour une chaîne dite spécialisée, c'est gargantuesque.

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

Lancement d'un nouveau magazine féminin

NATHALIE COLLARD
MÉDIAS

Il faut être un peu fou pour lancer un magazine par les temps qui courent, surtout un magazine féminin. Le Québec compte déjà une dizaine de titres et même s'ils sont relativement en bonne santé (les plus récentes données PMB notaient que certains titres étaient en hausse et que *Châtelaine* comptait parmi les cinq magazines les plus lus au Québec), ce n'est plus le contexte des belles années.

Ce soir, pourtant, on lancera *Souche*, un nouveau magazine qui s'adresse aux femmes âgées entre 25 et 40 ans issues des communautés culturelles.

Aux États-Unis, on compte déjà plusieurs titres dits «ethniques» dont *Essence*, un men-

suel qui s'adresse aux femmes noires. Mais au Québec, rien de comparable.

«Personnellement je lis tous les magazines, *Clin d'œil*, *Elle Québec*, *Châtelaine*, *Vita*, etc. mais il y a rarement des mannequins de couleur et je ne trouve jamais de conseils propres à ma peau ou à mes cheveux, des bonnes adresses où aller me faire couper les cheveux, etc.», explique Carla Beauvais, jeune femme d'origine haïtienne et rédactrice en chef de *Souche*.

Six fois par année, les femmes pourront donc acheter *Souche* dans les villes d'Ottawa, Gatineau, et dans la grande région de Montréal. La métropole est de plus en plus métissée et les prédictions statistiques confirment que cette diversité ira en augmentant. Or ce segment socio-

démographique représente un marché fort intéressant pour les publicitaires. Un exemple? «Les femmes noires sont de très grandes consommatrices de produits de beauté», note Carla Beauvais.

«Personnellement je lis tous les magazines. Mais il y a rarement des mannequins de couleur et je ne trouve jamais de conseils propres à ma peau ou à mes cheveux.»

— Carla Beauvais

On comprend donc que *Souche* n'a pas l'intention d'être un magazine consacré essentiellement à la condition des femmes issues des minorités culturelles, mais bien un magazine féminin tout ce qu'il y a de plus traditionnel avec ses trucs beauté, ses chroniques, ses

entrevues avec des vedettes et ses suggestions de sortie.

«Oui, on parlera de la scène culturelle haïtienne, par exemple, mais on parlera aussi de l'opéra ou des FrancoFolies», souligne Carla

Certains reportages prendront toutefois une couleur particulière, comme un article à paraître consacré aux sports extrêmes. «Nous avons envoyé quatre filles tester des sports extrêmes.» Or, note la nouvelle rédactrice en chef, dans plusieurs communautés, les sports extrêmes sont perçus de façon très différente que chez les Québécois. «Ne demandez pas à un Arabe ou un Noir de sauter en parachute, ajoute Carla Beauvais, c'est très mal vu.»

C'est la chanteuse d'origine algérienne Lynda Thalie qui fait la «une» du premier numéro. Une entrevue avec l'animatrice Rebecca Makonnen est déjà prévue pour le second. On retrouvera également une chronique sur la sexualité (à la *Sex and the City*) signée par la blogueuse Tamy Emma Pepin. Le magazine sort en kiosque demain.

Vendre son âme à Toronto

ORGUE

suite de la page 1

Si personne ne vient à la rescousse de l'église d'ici juillet, l'orgue Casavant, qui demeure le sixième orgue quant à la taille en Amérique du Nord, sera acheté par une prospère cathédrale de Toronto qui le déménagera chez elle.

Privée du plus grand joyau, voire de son âme même, Saint-Nom-de-Jésus perdra la moitié de sa valeur et de son pouvoir d'attraction. Et comme l'archevêché de Montréal vient d'annoncer qu'il ne pourra assumer les travaux de réparation urgents d'un million dont a besoin Saint-Nom-de-Jésus, il ne lui restera qu'à vendre.

Vous me direz que ce n'est pas la première fois qu'une église de Montréal est vendue en pièces détachées ou sacrifiée au dieu condo. C'est vrai à cette nuance que l'église Saint-Nom-de-Jésus est une des plus belles, sinon la plus belle église de Montréal. En matière de flamboyance, elle n'a rien à envier à la basilique Notre-Dame. Dilapider une telle œuvre d'art est non seulement un péché mortel, c'est une honteuse aberration.

Comme l'écrit Réjean Charbonneau de l'Atelier d'histoire d'Hochelaga-Maisonneuve, «nul besoin d'être catholique pour estimer que ce trésor patrimonial doit être protégé à tout prix.» À quoi j'ajouterai, protégé et sauvé.

On ne peut évidemment pas comparer le démantèlement d'une église à un tremblement de terre, à un désastre natu-

rel ou à une catastrophe humanitaire. Face aux calamités qui s'abattent sur les plus démunis du monde, les Québécois ont été d'une générosité exemplaire, n'hésitant jamais à donner pour venir en aide aux sinistrés d'Haïti, du Liban, du Chili et j'en passe. Les artistes québécois n'ont pas été en reste non plus avec leurs spectacles bénéfice si nombreux qu'ils sont presque devenus une industrie.

Sauver la vie et les meubles des autres est noble, mais sauver ses propres meubles l'est aussi.

Or à ce chapitre, notre feuille de route est loin d'être exemplaire. Nous avons regardé partir et mourir des pans entiers de notre patrimoine architectural sans verser une larme. Nous avons laissé des édifices, des sculptures et des statues pourrir et moisir sans que cela nous fasse un pli sur la différence.

On ne peut pas tout sauver, tout sauvegarder. Il y a un tri à faire, des priorités à dégager et une hiérarchie de la conservation à établir. Or ces gestes-là n'ont toujours pas été faits par le gouvernement québécois qui attend sans doute que le ciel lui tombe sur la tête pour se doter d'une politique du patrimoine religieux. Et plus le gouvernement attend, plus il hypothèque l'avenir de ce patrimoine.

L'église Saint-Nom-de-Jésus, je le répète, n'est pas qu'une simple église. C'est un trésor national qui doit être protégé et dont l'âme mérite mieux que d'être vendue à l'encan à Toronto. Nul besoin d'être catholique pour comprendre cela.

Arion
orchestre baroque
Direction artistique
Claire Guimond

VIVALDI
LES QUATRE SAISONS

29 & 30 avril, 20h

Salle Pierre-Mercure
Berri-Uqam

« Les Quatre Saisons comme vous ne les avez jamais entendues! »

Chef invité:
Stefano Montanari
violoniste (Italie)

Billets à partir de 10\$

BILLETTERIE & INFORMATIONS
514.355.1825
www.arionbaroque.com

ARTS ET SPECTACLES

DROIT D'AUTEUR

La succession de Jackson obtient une injonction

ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — La succession de Michael Jackson a obtenu une injonction provisoire contre un groupe qui utilisait le nom de l'ancienne fondation du chanteur pop.

La juge Dolly Gee a ordonné à la Fondation Heal the World, lundi, de cesser d'utiliser l'image de Jackson et toute marque de commerce appartenant à sa succession.

Une poursuite avait été déposée contre les propriétaires de la fondation, l'an dernier, pour atteinte au droit d'auteur. La succession de

Michael Jackson affirmait également que le site utilisait de façon inadéquante le nom et l'image du chanteur pour solliciter des dons.

Michael Jackson avait lancé une fondation inspirée de sa chanson *Heal the World* en 1992. Elle avait plus tard été dissoute.

La juge Gee a indiqué que le site, qui contient des références à Michael Jackson, induisait les consommateurs en erreur.

Un courriel cherchant à obtenir les commentaires de la présidente de la fondation, Melissa Johnson, est demeuré sans réponse.



Le directeur de Radio Ville-Marie, Jean-Guy Roy, en compagnie de Gilles Proulx, un des porte-parole du 15^e radio-don de la station.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Radio Ville-Marie fête ses 15 ans

DANIEL LEMAY

Ville-Marie... Comme le premier nom français donné en 1642, en l'honneur de la Vierge, à la nouvelle colonie par de Maisonneuve et Jeanne Mance. Ville-Marie... Comme le premier gratte-ciel, cruciforme, de nouvelle génération (1962) qui a rapproché la ville de la modernité sinon du bonheur éternel.

Ville-Marie... Comme dans Montréal qui, dans le sillage du 350^e anniversaire de sa fondation, verra naître en 1995 la première radio religieuse du Canada: Radio Ville-Marie. Dotée d'une fréquence (91,3 FM) et d'une puissance (36 200 watts) qui allaient lui permettre, plus qu'à toute autre radio « spécialisée », de remplir son mandat: « diffuser des émissions d'inspiration chrétienne ». Ce à quoi RVM s'est consacrée au cours des 15 dernières années avec une foi et une énergie qui a fait de la station un modèle d'engagement.

« Nous faisons une radio de proximité qui a pour but d'informer, de divertir et d'éduquer », nous dira Jean-Guy Roy, le directeur général de RVM, au cours d'une entrevue qu'il nous accordait avec l'ex-radioman Gilles Proulx, Avec la chanteuse Martine St-Clair et le politicien Daniel Turp, M. Proulx forme le trio de porte-parole du 15^e radio-don de Radio Ville-Marie, dont le lancement a lieu cet après-midi à 16h45 à la sortie Saint-Denis du métro Berri-UQAM.

À partir de vendredi, quelque 200 invités participeront aux 50 heures de programmation spéciale au cours desquelles RVM entend amasser 140 000 \$. « Nous atteignons toujours notre objectif », souligne M. Roy, ancien supé-

rieur provincial des Frères du Sacré-Cœur – et détenteur de quatre maîtrises – arrivé à la barre de RVM en l'an 2000.

Présentement, Radio Ville-Marie (www.radiovm.com) revendique 506 000 auditeurs, desservis par une ou l'autre des cinq antennes – Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski et Victoriaville – dont le rayonnement total couvre plus de 70 % de la population québécoise. Une sixième antenne, déjà approuvée par le CRTC, devrait être mise en service à Gatineau l'automne prochain.

let en direct de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde.

« À un certain moment, *Le chapelet en famille* était tellement populaire que Radio-Canada, sous la pression de ses auditeurs, avait dû repousser *Un homme et son péché*, sa grosse émission, à 19h15 », rappelle Gilles Proulx, historien de la radio à ses heures. « CKAC a décidé de mettre fin au Chapelet peu avant la crise d'Octobre en 1970. Au milieu des protestations... »

Le chapelet de RVM n'est pas une affaire de stars, mais la station n'en manque pas

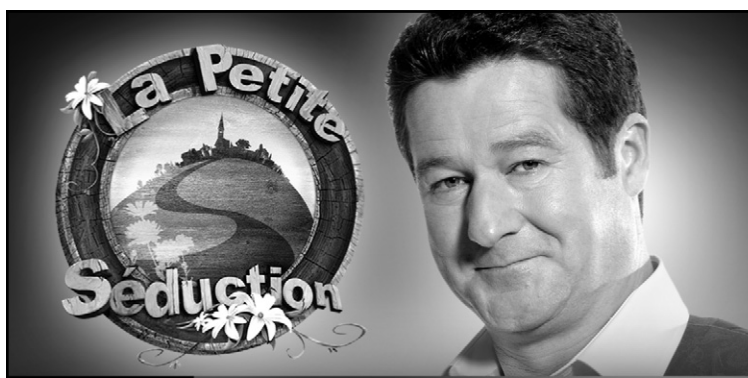
« À un certain moment, *Le chapelet en famille* était tellement populaire que Radio-Canada, sous la pression de ses auditeurs, avait dû repousser *Un homme et son péché*, sa grosse émission, à 19h15. » — Gilles Proulx

Radio Ville-Marie a été fondée par une équipe de Radio-Canada incluant Henri Bergeron et Jacques Houde; « Maître Jacques », toujours au micro le samedi matin, fait partie de la vingtaine de radio-canadiens, présents et anciens, associés à RVM, avec entre autres Francine Moreau et Claudette Lambert, animatrice et directrice des émissions, qui doit superviser le travail de quelque 115 animateurs et chroniqueurs. RVM diffuse 150 émissions par semaine, divisées également entre contenu parlé et contenu musical.

Dans la partie parlée, notons le bloc quotidien « Chants et louanges mariales » – à 18h30, après les nouvelles internationales de Radio-Vatican – dans lequel RVM perpétue la vieille tradition québécoise du chapelet, lancée par CKAC en 1950 alors que M^{re} Paul-Émile Léger récitait le chape-

let en direct de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde. « À un certain moment, *Le chapelet en famille* était tellement populaire que Radio-Canada, sous la pression de ses auditeurs, avait dû repousser *Un homme et son péché*, sa grosse émission, à 19h15. » — Gilles Proulx

pour autant; mentionnons seulement le journaliste et écrivain Normand Cazalais, le politologue et essayiste Jean-François Lisée et Claude Béland, l'ancien président du Mouvement Desjardins, rencontré ce midi-là dans la salle de conférence où il préparait son émission. « Dans ce temps-là, j'avais deux, trois minutes à la radio ou à la télévision. Ici, je peux prendre mon temps pour expliquer aux auditeurs qu'on a tous avantage à réviser un système conçu pour les riches. »

À Dunham
Ima fait le grand saut!

Ce soir, Dany Turcotte conduit son invitée dans un coin du Québec fait de vergers et de vignobles. La belle Ima découvre Dunham sous une avalanche de bulles.

Dans un champ multicolore, elle est traitée aux petits... fruits! Joueuse de tour invétérée et gitane dans l'âme, elle se fait prendre à son propre jeu. Sous un soleil radieux, charmée et émue, elle dit « Oui je le veux ». Et vous êtes invités!



VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

0428	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Synchro	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Tous pour un		Le Téléjournal		La zone	Kiwis et hommes
TVA	TVA Nouvelles		TVA Nouvelles	Le cercle	Oeufs d'or	Les Gags	Les anges de la rénovation Partie 1 de 2		Dr House / Dans le coeur de Wilson		TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 FANTÔMAS
V	Dumont 360	Chemin du golf	La guerre des clans	Atomes Crochus	Big Brother	Veux-tu m'épouser	Wipeout Québec		True Blood (v.f.) / Plaisir d'amour		L'attaque à 5		Big Brother	Call TV
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum!	Randam	Randam	Malcolm	Contact / Michel Tremblay		HISTOIRES EXTRAORDINAIRES (1968) avec Alain Delon, Jane Fonda.				Les francs-tireurs / Marc Bellemare	
CBC	CBC News		Coronation Street		LNH Hockey / Bruins de Boston c. Sabres de Buffalo - Séries éliminatoires (if necessary) (D)	eTalk	Access Hollywood		CBC News: The National		22h55 CBC News / 23h05 The Hour		23h45 National News	CTV News
CTV-M	Dr. Phil / A Predator Next Door		CTV News		Criminal Minds / The Slave of Duty	American Idol / 1 of 6 Voted Off			CSI: NY / It Happened to Me		23h35 Nightline		23h35 Letterman	
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Rocker in the Rinse Cycle		Kitchen Nightmares / Flamango's		Melrose Place		News Final	Designer Guys
ABC	The Dr. Oz Show		..Be a Millionaire?	ABC World News	Fox 44 News	Smarter-5th Grad	The Middle	The Middle	Modern Family	Cougar Town	Happy Town / In This Home on Ice		The Office	23h35 Nightline
CBS	Dr. Phil / A Predator Next Door		Channel 3 News at 6		CBS Evening News	Ent. Tonight	Old Christine	2 1/2 Men	Criminal Minds / The Slave of Duty		CSI: NY / It Happened to Me		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	That '70s Show	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Lie to Me / Truth of Consequences		American Idol / 1 of 6 Voted Off		FOX 44 News at 10		TIMZ	Scrubs
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Minute to Win It		Mercy / We All Saw This Coming		Law & Order: S.V.U. / Torch		Newschannel 5	23h35 Jay Leno
PBS-P	Curious George	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Great Performances / Hamlet - Patrick Stewart reprises his role as Claudius in this adaptation of Shakespeare's Hamlet.		SECRET LIVES (2005) avec Daphne Zuniga, Lisa Rider, Duncan Regehr.		Diary - Call Girl		Law & Order: UK / Hidden	
SHOW	Wife Swap		Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	Relic Hunter		The Woman with Giant Legs		Hoarding / No One Would Choose This		Police / Maricopa / Behind the Bars		Hoarding / No One Would Choose This	
ARTV	Les Contes d'Avonlea		Cormoran / Que veut Ginette?	La liste	Vente de garage		Studio 12 / Patrick Norman		Viens voir les comédiens / David Boutin		LA MORT AUX TROUSSES (1959) avec Eva Marie Saint, Cary Grant.		0h30	
CD	Ondes de choc		Soirées d'humour 2005 Partie 1 de 3	Biographies / Meryl Streep			Fantômes chez les stars		Destruction		Experts en crime / Atomic Dog		Images-chocs	
Cinépop	16h00 ROBIN...	17h45 LE COUREUR DE MARATHON (1976) avec Laurence Olivier, Marthe Keller, Dustin Hoffman.			SECRET DE FAMILLE (2004) Alex Campbell.		CRI ULTIME (2000) avec Kathleen Turner, Josh Hartnett.		23h10 STAR TREK, LE FILM		1h25			
EV	Les nouveaux explorateurs		Les nouveaux paradis / Madagascar	Ushuaïa Nature	Safari photo avec Austin Stevens		La carte aux trésors / Pas de Calais							Les nouveaux explorateurs
MI	Petite maison / Le bal Partie 2 de 2		Chasseur de mystères	Les ailes de la guerre	Kaamelott / Arturus Rex		NCIS enquêtes / Le baiser du tueur		Le tunnel					
HMAX	Génération 2000 / 2000		Musicographie	Top5.Musimax.com Anglo	Hollywood Inc.		Génération 80 / 1986		Affaires de stars				Star-O-Mètre	L'index québécois
MP	Rock N' Road	Palmarès			L'univers M+	M.Net	Danse ou crève!		Rock N' Road	Next!	Colocs.TV	Colocs.TV	Duel	
RDI	Le Téléjournal	RDI santé	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	
S+	Berlin, Berlin / Cousin et cousine		Les experts / Chaud business	Bones / Baby blues			Sophie Parker		Rex / Hara-Kiri		City Homicide / Secrets enfouis		The Guard: brigade maritime / L'espoir	
SE	17h20 LA FEMME INCONNUE (2006) avec Pierfrancesco Favino, Alessandro Haber, Kseniya Rappoport.	19h25 ESSENCE (2009) avec Mila Kunis, Jason Bateman.			COMME TU VEUX (2009) avec Adam Brooks, Larry David.		22h35 LES INTRUS (2009) Emily Browning.		0h05					
TFO	Moitié, moitié	Coups de génies	Sid le scientifique	Caillou	Panorama		Citoyens du monde / Échecs et progrès		LILI MARLEEN (1980) avec Mel Ferrer, Hanna Schygulla, Karl-Heinz Von Hassel.				Un soir seulement	Aliens marins
TVO	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Verdict / L'affaire Boubaker			DOS AMIS LES TERRIENS (2006) Pierre Arditi.		24 idées/seconde		J'y suis, j'y reste	A table	TV5 le journal	23h35 Chuuk
VIE	Maison en otage / Un fouillis insensé	Bye-Bye Maison	Décore ta vie	Ma maison	Changez de décor		NES maisons d'occasion\$		Petites personnes		Décore ta vie	Recettes vedette	Déco sur mesure	Billets Verts
Z	L'entrepôt 13 / Le sabre		La porte des étoiles / Hors limite	Jobs de bras	Comment c'est fait		Dollhouse / Oméga		L'Épée de vérité / Conversions		Le Diable et moi / Le 75ème étage		Les stupéfiants / Ballon de plomb	
RDS	Le monde du sport	Golf Mag	Sports 30	L'avant-match	18h55 LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Capitals de Washington - Séries éliminatoires (D)		21h45 L'antichambre (D)		Sportsnet Connected		Sports 30		Canadien express	
SPN	Connected With Prime Time Sports		Connected With Prime Time Sports	Poker2Nite	MMA Connected		Soccer - Championnat Canadien						Prime Time Sports	
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Capitals de Washington - Séries éliminatoires (D)		LNH Hockey Nashville vs Chicago (D)							SportsCentre
TTF	Star Wars: Clone	Johnny Test	Les Simpson	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	American Dad	Henri pis sa gang	South Park	Les Simpson	American Dad
VRAK	Drake et Josh	Hannah Montana	90210 Beverly Hills / Un jeu dangereux	Dans le trouble	Grenade avec ça?		Dans le trouble	Famille parfaite	Les frères Scott / Jamais trop tard		70	M. changement	Samantha	Samantha

THÉÂTRE / *Billy Twinkle, Requiem for a Golden Boy*

Singulière comédie

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Passer sa vie à faire parler et bouger des marionnettes, c'est déjà afficher sa marginalité. Ronnie Burkett le fait depuis trois décennies, essentiellement passées à créer ses propres marionnettes à fils et ses propres histoires. L'artiste canadien réaffirme pourtant sa singularité avec sa plus récente création, *Billy Twinkle, Requiem For A Golden Boy*, où ses petits personnages doivent partager la scène avec un acteur: lui.

La place qu'occupe Ronnie Burkett dans son spectacle présenté à la Place des Arts constitue d'emblée un sujet d'étonnement. Son *Billy Twinkle*, c'est d'abord lui qui l'incarne. Il donne corps et vie, dès la première scène, à ce brillant marionnettiste œuvrant sur un bateau de croisière qui

est viré pour avoir insulté des spectateurs. Ce n'est qu'à la faveur de retours dans le temps que des marionnettes représenteront Billy à différents moments de sa vie.

Billy Twinkle, c'est d'abord une histoire cousu de fil blanc: celle d'un créateur qui perd la foi en son art et qui, confronté au fantôme de son mentor, la retrouvera peut-être. Sous ses apparences de fable «disneyesque», ce spectacle parle toutefois de choses bien plus sérieuses et ce, d'une manière délirante qui mêle autodérision, ironie, poésie et «bitcheries» savoureuses. Ronnie Burkett ne tourne pas sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler, non.

Billy Twinkle raconte bien sûr un parcours artistique, celui d'un jeune homme originaire d'un trou perdu de la Saskatchewan qui rêve de devenir marionnettiste. Ce n'est pas son seul désir qui sort de l'or-

dinaire dans son petit village: Billy, on le découvre tôt, préfère les garçons. Ces deux éléments, raccordés par un texte truculent, permettent à Ronnie Burkett de parler de l'attrait qu'exercent les États-Unis sur les artistes canadiens, d'inspiration et de transmission de connaissances, de confronter art dit «mineur» (le cabaret, la marionnette) et «majeur» (Shakespeare), mais aussi d'aborder la question de l'homophobie.

On l'aura compris, c'est d'abord le propos qui est mis de l'avant dans ce spectacle de près de deux heures (sans entracte, mais avec des longueurs), en anglais, que Ronnie Burkett livre d'un débit très rapide. Sa performance d'acteur-conteur est époustouflante, mais elle relègue toutefois au deuxième plan les prouesses techniques. L'éblouissement attendu sur ce plan ne vient malheureusement pas.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Billy Twinkle (représenté à droite), c'est d'abord Ronnie Burkett qui l'incarne.

Le filon de la marionnette qui manipule une autre marionnette s'avère peu exploité et moins impressionnant que prévu. La magie opère néanmoins dans un certain nombre de scènes clés dont un striptease, une scène de drague qui suscite le malaise, une chicane de ménage, ainsi qu'un numéro loufoque centré sur un pépé qui, visiblement, n'a pas besoin de Viagra!

Ronnie Burkett est un comédien efficace dans le

registre qu'il exploite, c'est-à-dire le burlesque. Or, c'est encore lorsqu'il s'efface derrière ses marionnettes pour mieux leur prêter sa voix et leur insuffler l'illusion de la vie que son propos et sa proposition artistique trouvent leur pertinence.

Jusqu'au 1^{er} mai, en anglais, à la Cinquième salle de la Place des Arts. Recommandé pour les 14 ans et plus.

EN SUPPLÉMENTAIRES

La MÉLODIE du BONHEUR

Mise en scène de
DENISE FILIATRAULT

Dès le 25 juin

SALLE PIERRE-MERCURE

514-790-1245

admission.com

2 adultes
et 2 enfants
à partir de **199\$***

Une ÉCONOMIE de
plus de 100\$

Musique par **RICHARD RODGERS** Paroles par **OSCAR HAMMERSTEIN II**

Livret par **HOWARD LINDSAY** et **RUSSEL CROUSE**

Inspiré de "The Story of the Trapp Family Singers"

Adaptation **YVES MORIN** / Direction musicale **PIERRE BENOÎT**

Avec **FLORIE GAUTHIER-VALIQUETTE** et **ROBERT MARIEN**
ainsi que 34 autres comédiens, chanteurs, danseurs et musiciens.

Réservez dès maintenant
à la **Billetterie Juste pour rire**
514 845-2322 | **hahaha.com**

présenté par **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media

AU CŒUR DU
QUARTIER DES SPECTACLES

Salle **PIERRE-MERCURE**
CENTRE PIERRE-PÉLÉDAU

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente

FESTIVAL
Juste pour rire

en collaboration avec

LOTO QUÉBEC

*Taxes incluses. Frais de service en sus. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Quantités limitées.



LA PRESSE

cyberpresse.ca

rythme 105.7

Canada

Montréal

TOURISME
Montréal

Québec

ARTS ET SPECTACLES

ENTREVUE / Marcus Miller

Autour de Tutu... et de Miles

L'exposition *We Want Miles*, vaste concept audiovisuel construit autour de l'œuvre de feu Miles Davis, a été présentée à Paris l'automne dernier. Avec son groupe, le bassiste Marcus Miller fut alors invité à en marquer la clôture. À Montréal, c'est l'inverse: on a invité l'ex-acolyte du mythique jazzman à inaugurer l'exposition.

ALAIN BRUNET

Ce soir à l'Astral, Miller présente un concert intitulé *Tutu Revisited*. On sait que le musicien afro-américain a composé et réalisé la presque totalité des musiques de *Tutu*, certes le plus populaire des albums de Miles Davis au cours des années 80 – et dont le titre honorait le révérend sud-africain Desmond Tutu, prix Nobel de la paix.

«Je crois que Miles aurait apprécié quelque chose de la sorte», amorce le musicien, joint à son domicile californien avant qu'il ne s'envole vers le nord-est du continent. J'ai décidé de recruter de jeunes musiciens et de faire quelque chose de neuf avec la musique de Tutu. Plusieurs d'entre eux n'étaient pas nés lorsque *Tutu* a été créé en 1986! Ainsi nous allons jouer ce répertoire et plus encore, comme des extraits de l'album *Amandla* que j'ai aussi réalisé à l'époque.»

Autour de *Tutu*, indique Miller, le corpus s'étend à plusieurs musiques endossées par Miles Davis, dernière mouture.

«Au début, les années 80 de Miles m'apparaissent comme une continuation des années 70, c'est-à-dire avant qu'il ne se retire pendant quelques années. Ce n'est qu'à partir de l'album *Decoy* qu'il a créé ce nouveau son de cette décennie. Il avait les choses bien en main lorsque nous avons fait *Tutu*», raconte Marcus Miller avant de faire l'apologie de son fameux employeur, dont le Festival international de jazz de Montréal a fait un symbole central de sa marque – en donnant son nom à son prix le plus prestigieux.

«Pour un sexagénaire qui créait encore une musique aussi

vivante, c'était quelque chose d'exceptionnel. À cette époque, personne d'autre de cet âge ne pouvait faire les choses ainsi. Vous savez, la plupart des artistes se créent une identité lorsqu'ils sont dans la vingtaine et ne dérogent pas de ces bases pour le reste de leur existence... Cela dit, je ne crois pas que sa musique des années 80 puisse remplacer *Kind of Blue*, mais lorsqu'on refait le parcours de sa vie, il est très impressionnant d'observer que Miles a créé différentes musiques et genres encore pertinents aujourd'hui. Qu'un musicien de 60 ans puisse avoir redéfini les paramètres d'un genre à la fin de sa vie, c'est d'autant plus remarquable.»

Marcus Miller est loin d'être le seul à faire observer que Miles Davis n'a jamais craint l'innovation. De l'intérieur, cependant, le commentateur exhale une valeur ajoutée.

«Il comprenait la nouvelle culture. Vous savez, je n'ai jamais eu à expliquer quoi que ce soit à Miles de ma réalisation du projet *Tutu* – harmonies, mélodies, changements d'accords, etc. Il avait tout pigé. *OK let's do it*, m'avait-il dit, tout simplement.»

On connaît les résultats. *Tutu*, l'album, n'a peut-être plus l'aura de l'époque de sa sortie, mais ce fut certes le plus grand succès populaire de Miles Davis au cours de son dernier cycle de vie. Comment Marcus Miller, lui, a-t-il survécu artistiquement à ce méga-succès?

«En tant que bassiste, les gens me connaissent différemment, tout dépend du milieu musical auquel ils s'identifient. J'ai fait beaucoup de travail avec David Sanborn, Luther Vandross et Chaka Khan, etc.



PHOTO FOURNIE PAR L'ARTISTE

Marcus, dernier album de Marcus Miller, comporte entre autres un funk arabisant, un mélange très adulte de hip-hop et de soul/R&B.

Je réalise encore plusieurs albums et musiques de films... Non, je ne me suis jamais senti emboîté dans le monde de Miles. Vous savez, une part de mon auditoire ne sait même pas que j'ai déjà joué avec lui!»

Marcus, dernier album de notre interviewé, comporte entre autres un funk arabisant, un mélange très adulte de hip-hop et de soul/R&B. On y débusque une reprise de *Higher Ground* (Stevie Wonder), un

duo avec Corinne Bailey-Rae pour la chanson *Free* (reprise de Deniece Williams), qui se produit aussi ce soir à Montréal. Et on repère... *Jean-Pierre*, une reprise de l'album *We Want Miles!*

«J'ai créé, insiste Marcus Miller, mon propre espace musical. J'estime avoir pris une certaine distance avec cette période, mais je ne me formalise pas qu'on fasse encore le rapprochement. En tant que

compositeur, je dois admettre que Miles demeure très important. Après tout, j'ai composé et réalisé pour lui... Ça fera toujours partie de moi.»

Ce soir à l'Astral, 18 h 30 et 21 h 30, Marcus Miller présente le concert *Tutu Revisited* avec le trompettiste Christian Scott, le saxophoniste Alex Han, le batteur Louis Cato et le claviériste Frederico Gonzalez-Pena.

CORINNE BAILEY RAE AU CLUB SODA

L'épreuve endisquée

L'auteure, compositrice et interprète soul britannique Corinne Bailey Rae revient demain soir au Club Soda, quatre ans après sa première visite au même endroit, à l'invitation du Festival de jazz. C'est cependant une jeune femme complètement transformée qui vient nous présenter un deuxième album né dans la douleur, intitulé *The Sea*, disponible depuis février dernier.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

The Sea aurait pu devenir un tout autre album que cette viscérale et brillante collection de chansons soul et rock. Quelque chose de joli et inoffensif, par exemple, comme l'était son premier album, éponyme, daté 2006. Mais il y a eu ce drame qui la suivra toute sa vie et qui, triste paradoxe, lui a permis d'offrir le meilleur disque de sa courte carrière.

Il y a presque deux ans, son mari, le saxophoniste Jason Rae avec qui elle partageait sa vie depuis 2001, a été retrouvé mort dans un appartement. Surdose accidentelle. La musi-

cienne travaillait alors à l'écriture de ce deuxième album. «J'avais déjà écrit sept des chansons du disque; les autres, je les ai composées après tout ça, après avoir pris une pause. Deux d'entre elles abordent la peine que j'ai ressentie», dit Bailey Rae, que nous avons retrouvée au Texas, en pleine tournée de promotion. «Je vois que les gens ont cette perception, comme si ce disque en était un de deuil et de tristesse. Ce n'est pas tout à fait le cas; après le décès, j'ai pris une longue pause, puis j'ai pris tout mon temps pour enregistrer l'album.»

Si on ne se défait pas d'une telle tragédie, l'artiste doit, elle,

revivre ces émotions à chaque fois qu'elle monte sur scène, à chaque fois qu'elle interprète *Are You Here*, la chanson qui ouvre magnifiquement ce nouvel album. «Ça aussi, c'est une perception, corrige-t-elle. La réalité, c'est que je revis tout ça quotidiennement. Tous les matins, lorsque je me lève, c'est la première chose à laquelle je pense. On ne peut pas faire abstraction d'une perte aussi importante.»

The Sea est une coréalisation entre la musicienne, Steve Chrisanthou (il a aussi travaillé sur le premier album) et Steve Brown, «un professeur d'harmonie et musicien, je l'ai rencontré à 18 ans lorsque



PHOTO CHRIS PIZZELLO, AP

Il y a une touche jazz, soul et r&b dans le disque de Corinne Bailey Rae.

je travaillais dans les bars de jazz. C'est devenu un ami, et quelqu'un de très compétent; je voulais travailler avec des gens qui allaient me donner beaucoup d'espace, qui allaient bien comprendre où je voulais en venir avec ce disque.»

«Le premier disque s'est fait en petit comité, enchaîne Corinne Bailey Rae. Pour *The Sea*, je voulais quelque chose de bruyant, de plus dynamique, avec de vrais instruments, un vrai groupe qui joue ensemble.» La touche jazz y est suggérée, les influences soul et

r&b indissociables de sa voix au grain soyeux et un brin usé, mais l'artiste y revendique un côté indie rock qui fait le pont avec sa première incarnation.

«J'avais envie que les auditeurs s'imaginent que les chansons ont toutes été enregistrées en une prise, de manière très spontanée. C'est ce son-là, cette direction musicale, qui m'a incitée à poursuivre et terminer l'album.» Qui devrait vivre bellement sur scène, d'autant plus que la demoiselle s'y dévoile passionnée et incarnée.

Nouvelle série de concerts à la PdA

CLAUDE GINGRAS

La Place des Arts présentera la saison prochaine, à titre de producteur, une nouvelle série de six concerts: quatre à la salle Wilfrid-Pelletier, deux à la salle Maisonneuve.

On entendra à Wilfrid-Pelletier la Kremerata Baltica, orchestre de 27 musiciens que dirige le violoniste Gidon Kremer, le 4 novembre; le violoniste Joshua Bell en récital le 16 janvier; le soprano Renée Fleming également en récital le 25 janvier; et l'Orchestre de la NHK, de Tokyo, dirigé par

André Previn, avec la soprano Kiri Te Kanawa en soliste, le 18 mars.

La salle Maisonneuve recevra la mezzo suédoise Anne Sofie von Otter le 23 février et les célèbres Percussions de Strasbourg le 1^{er} mars.

L'Orchestre de la NHK, dont Charles Dutoit fut le titulaire il y a quelques années, et la mezzo suédoise sont des premières ici. L'Orchestre japonais jouera la cinquième Symphonie de Prokofiev et accompagnera M^{me} Te Kanawa dans les *Vier letzte Lieder* de Strauss. M^{me} von Otter chantera Sibelius, Fauré,

Brahms, Strauss, et des pièces légères avec son pianiste, le jazzman Brad Mehldau. L'Orchestre de Kremer jouera le Quatuor op. 131 de Beethoven en transcription ainsi que des oeuvres de Lera Auerbach et Geya Kancheli. Les six percussionnistes strasbourgeois joueront Varèse, Xenakis et le Canadien Staniland. On ignore, pour l'instant, les programmes de Fleming et Bell.

À Québec

Le Chœur de l'Université Laval, dir. Guy Lavigne,

donne le *Requiem* de Fauré samedi à l'église Saint-Charles-Garnier... Le Quatuor à cordes Aviv, d'Israël, joue Dvorak, Schulhoff et Dohnanyi au Palais Montcalm le 6 mai... L'Opéra de Québec présente *Lucia di Lammermoor* de Donizetti du 15 au 22 mai au Grand Théâtre, avec Elena Xanthoudakis, lauréate du concours Operalia tenu à Québec en 2008, Marc Hervieux et Étienne Dupuis.

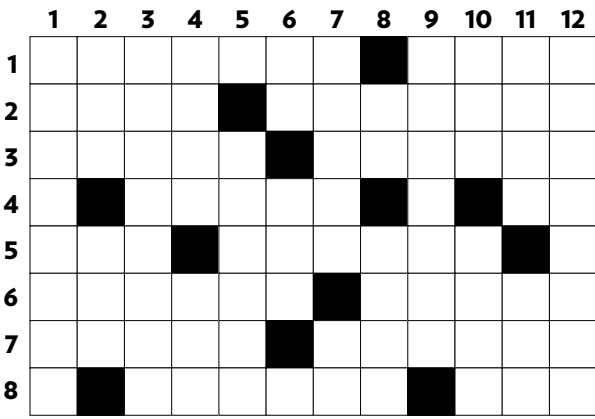
En bref

Les Musici de Yuli Turovsky jouent à New York, au Zankel

Hall du Carnegie, vendredi soir, avec Wonny Song et Alexandre da Costa en solistes... Le Conservatoire présentera le 4 mai deux master-classes publiques de trois heures chacune: avec le pianiste Menahem Pressler à 12h et avec le violoncelliste Antonio Meneses à 15h30... Le concours du Prix d'Europe, du 8 au 11 juin, au Bon-Pasteur, réunira 23 concurrents... *Opera News* de mai contient une interview de la mezzo Michèle Losier... L'Orchestre Métropolitain présentera *Don Giovanni* en version concert cet été dans les parcs.

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- 1 Fermer une porte violemment - Exprime le bruit sourd causé par une chute, une explosion.
- 2 Terminé en pointe - Air que l'on rejette des poumons en expirant.
- 3 On les fête le deuxième dimanche du mois de mai - Qui est à la fois pur et calme.
- 4 Écolier - Conjonction qui marque une liaison.
- 5 Déterminant pluriel - Qui ont plus d'un tour dans leur sac.

- 6 Enlève l'eau d'un linge - Qui est petit et large de corps.
- 7 Inflammation de l'oreille - Grands arbres des forêts tempérées.
- 8 Série de coups donnée sur le derrière - Endroit d'un cours d'eau où l'on peut traverser à pied.

VERTICALEMENT

- 1 C'est un lézard qui peut changer de couleur.
- 2 Dépôt qui se forme dans les liquides fermentés - Est opposé à l'ouest.
- 3 Qui a tendance à attaquer, à rechercher la lutte.

- 4 Au début d'une question - Enlève.
- 5 Griffes de l'aigle.
- 6 Interjection qui sert à appeler quelqu'un - C'est le sens qui nous permet de voir.
- 7 Tondus - Symbole du fer.
- 8 Déterminant défini - Exister.
- 9 Elle garde un troupeau.
- 10 Elle cacarde - Liquide qui coule dans les veines.
- 11 Qui est d'une seule couleur - Pas beaucoup.
- 12 Elle ne dit pas la vérité.

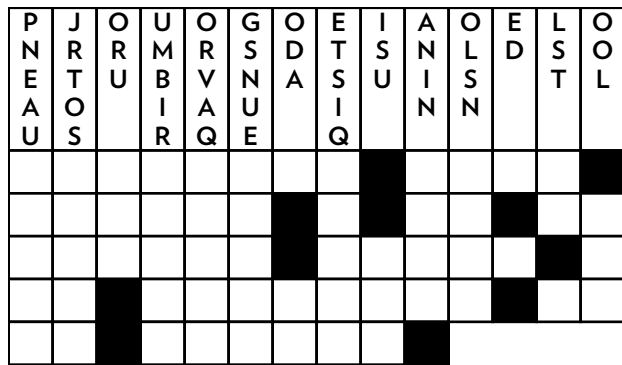
SOLUTION du dernier numéro



CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

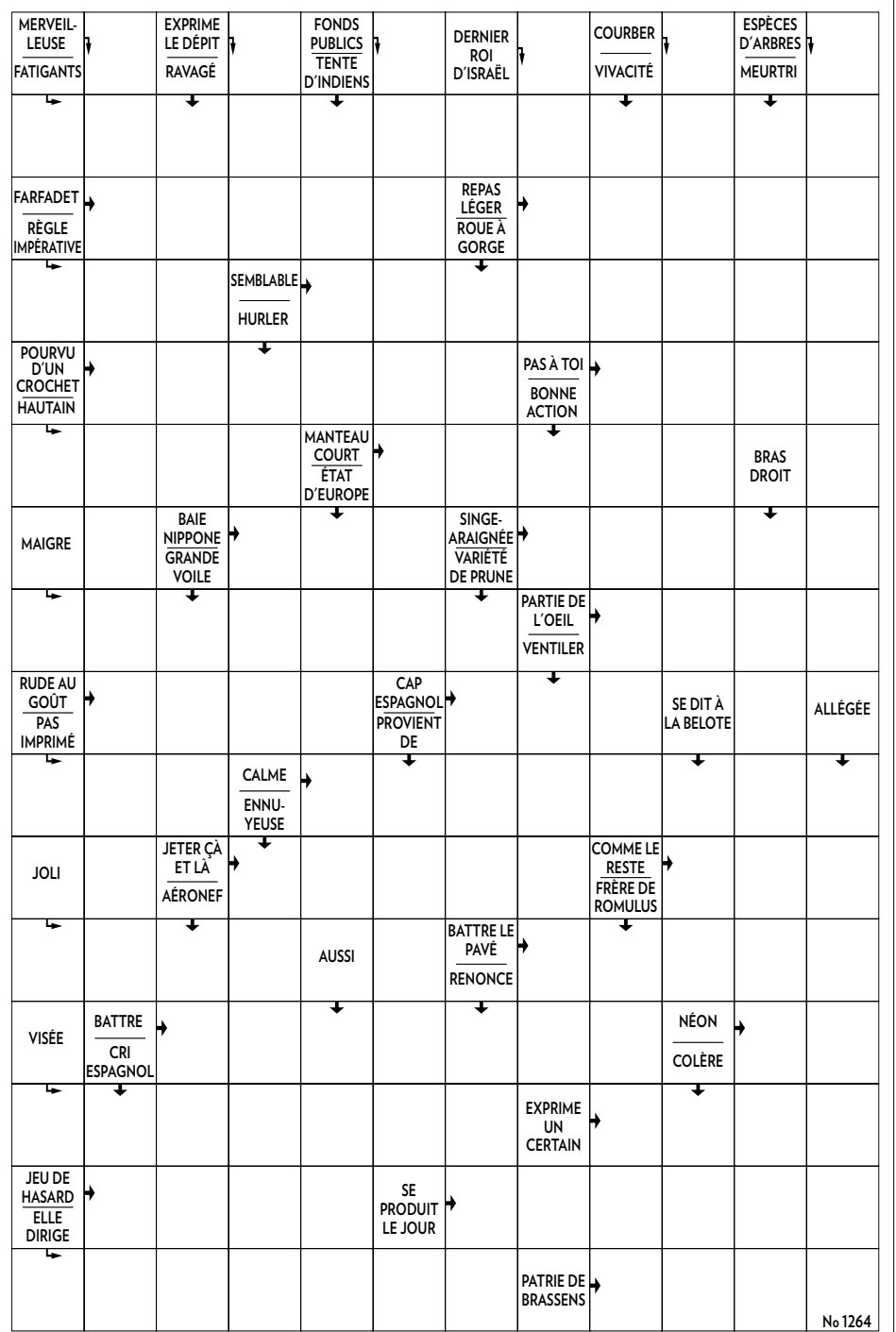
Thème : Citation de Paulo Vincente



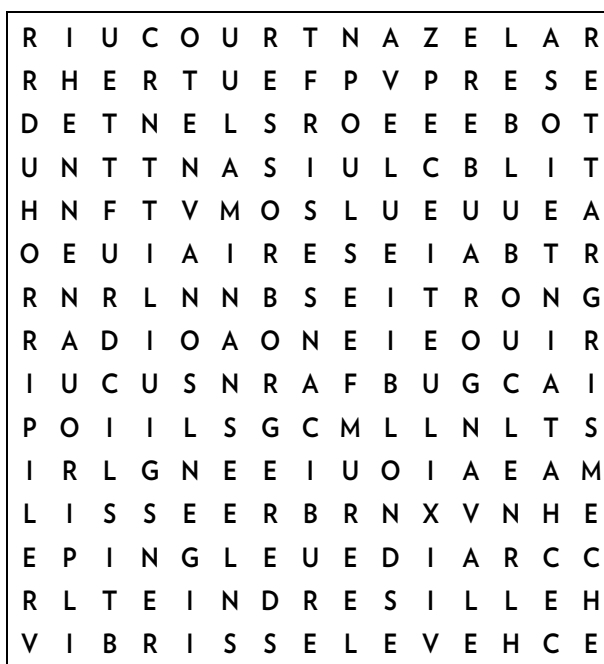
SOLUTION du dernier numéro

A quoi sert la lumière du soleil, si on a les yeux fermés.

MOTS FLÉCHÉS



No 1264



MOT MYSTÈRE

POILS | Un mot de 8 lettres

- ALEZAN CRAN HERISSE PLI
- ANGORA CUIR HORRIPILER POU
- ANIMAL DRU IMBERBE RACINE
- AUBERE DUR ISABELLE RAIDE
- BAI ECHEVELE LENTE RESILLE
- BLANC ECUSSON LISSE ROUAN
- BLOND EPINGLE LIVREE RUBICAN
- BOUCLE FEUTRE LONG SOIE
- BROSSER FIN LUISANT TEINDRE
- BULBE FRISE MECHE TIF
- CHATAIN GEL NATTER VELUE
- CHENU GRATTER ONDULER VIBRISSE
- CIL GRIS ORTIE
- COURT HENNE PELER

SOLUTION du dernier numéro | DRAMATIQUE

MOTS FLÉCHÉS

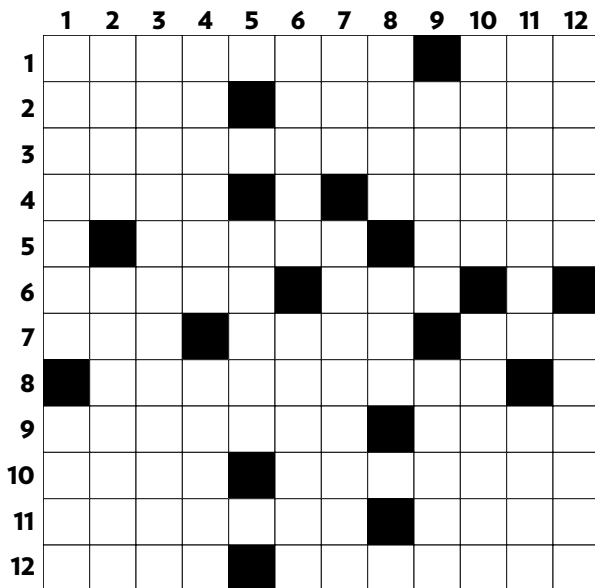
Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- 1 Dompnent - Effet comique.
- 2 Reconsidéré - Rigidité.
- 3 Confusion entre des époques différentes.
- 4 Dernier repas du Christ - Servait à drainer une plaie.
- 5 Secrétée par la piveur - Soigné.
- 6 Palmarès - Abattu.
- 7 Arme de Robin - Souverain de Bulgarie - Lettre grecque.
- 8 Grain de beauté.
- 9 Façon d'agir - Dialecte gaélique.
- 10 Greffe - Écorcher.
- 11 Base azotée contenue dans toutes les cellules vivantes - Nonchalant.
- 12 Contrôle périodique - Souhaitée.

VERTICALEMENT

- 1 Prince de Transylvanie - Orifice de l'urètre.
- 2 Sert à guider le cheval - État de l'Europe occidentale.

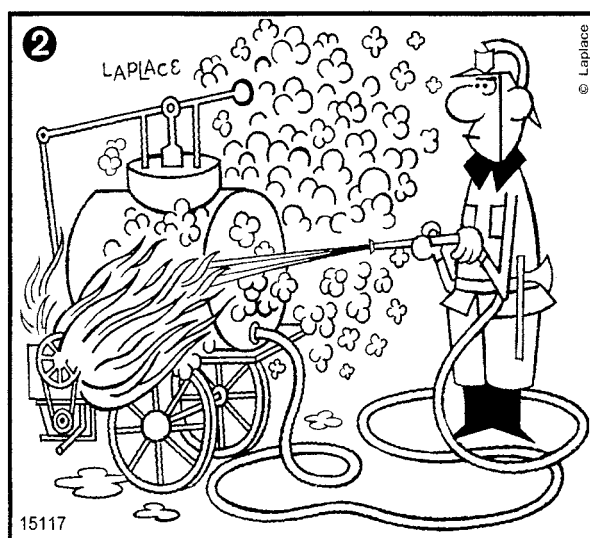
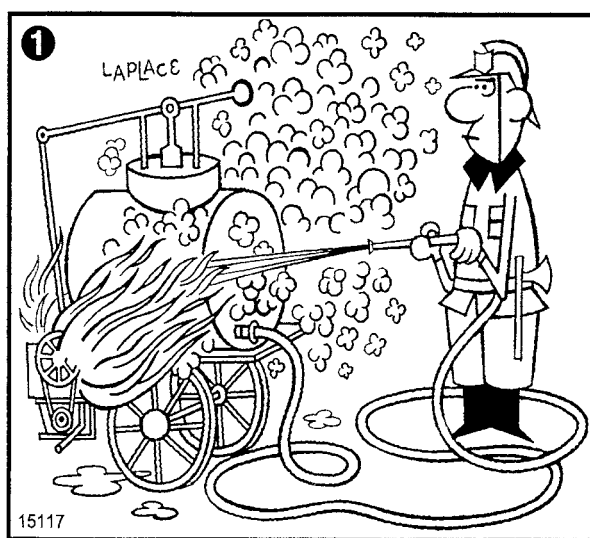
- 3 Qui ne durent pas.
- 4 Aspirant - Désavouent.
- 5 Démonstratif.
- 6 Aller ça et là - Ses chants séducteurs provoquaient des naufrages.
- 7 Cap espagnol - Meubles de rangement.
- 8 Sous un navire en construction - Canton suisse.
- 9 Régime - Fruit.
- 10 Mouvement - Se former en gouttelettes.
- 11 Dons faits aux pauvres - Laxatif.
- 12 Couvert de petites saillies arrondies - Apathique.

SOLUTION du dernier numéro



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

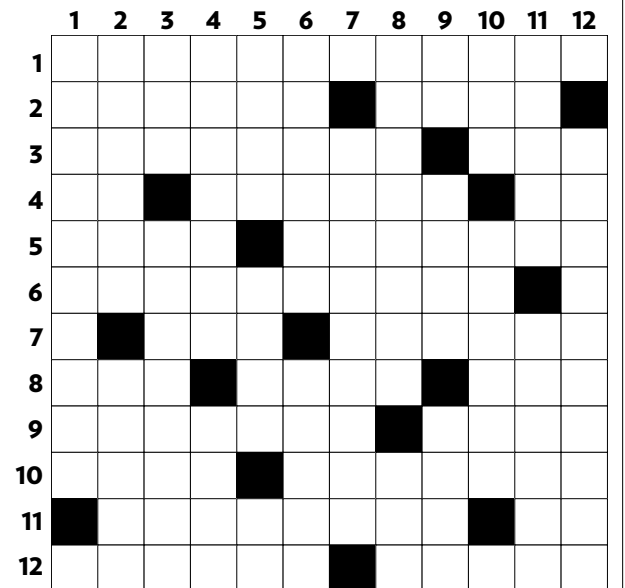
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- 1 L'arrière du casque du pompier.
- 2 Une poche de la veste incomplète.
- 3 La queue de la veste est plus large.
- 4 Tuyaau incomplet.
- 5 La fumée sous la lance d'incendie.
- 6 Le raccord du tuyau sur la citerne.
- 7 Une barre plus courte derrière la citerne.
- 8 La flaque de eau sous la roue gauche.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- 1 Satisfaction.
- 2 Caustiques - Tache.
- 3 Angoisser - Agit sur les sens.
- 4 Patrie d'Abraham - Où il entre de l'antimoine - Lent et paresseux.
- 5 Groupe de sporanges - Charmer.
- 6 Heures arrivées.
- 7 Institué en 1943 - Fournit du blanc.
- 8 Comporte des clauses - Boucle - Dès potron-minet.
- 9 Ce n'est qu'un jeu - Moi.
- 10 État d'Asie - Niaiseries.
- 11 Écrivain danois, célèbre pour ses contes - Union.
- 12 Falsifié - Équilibré.

VERTICALEMENT

- 1 Acte de nature à provoquer une déclaration de guerre.
- 2 Attribution - Coule en Russie.
- 3 Elle est salée - Celui qui habite dans un lieu déterminé.

SOLUTION du dernier numéro



VIVRE

Le petit resto scandinave devenu le plus grand



MARIE-CLAUDE LORTIE
CHRONIQUE

À chacun ses succès et ses célébrations.

Pendant que, lundi soir, Montréal était en liesse devant la victoire inespérée du Canadien, Copenhague, elle aussi, trinquait à son triomphe devant les plus forts et les plus grands: un de ses restaurants, Noma, venait d'être couronné meilleur du monde sur la prestigieuse liste annuelle du magazine britannique *Restaurant*.

Meilleur qu'El Bulli, la Mecque de la cuisine moléculaire du chef Ferran Adrià, près de Barcelone.

Meilleur que le restaurant de Pierre Gagnaire, à Paris, établissement classique BCBG à la française mais hautement créatif, qui flirtait pourtant avec les premiers il n'y a pas si longtemps.

Meilleur que Daniel ou Le Bernardin, grandes tables new-yorkaises.

Meilleur que le célébrissime Fat Duck britannique.

Meilleur que tous ces palais de la restauration que l'on trouve dans des grandes villes comme Tokyo ou Paris ou Milan, capitales gastronomiques mondiales qui ont toujours laissé derrière elles, en quête de reconnaissance, toutes ces autres métropoles n'ayant pu naître, elles, aussi choyées côté saveurs, parfums, culture, histoire...

La victoire de Noma, l'improbable danois, c'est donc la victoire de David contre Goliath, évidemment. Mais c'est surtout la consécration d'une nouvelle ère très *slow food*, anti-guindé, écolo, bref, moderne.



Je suis allée une fois dans ce restaurant installé sur les docks de Copenhague, dans un quartier appelé Christianshavn. Le lieu est un ancien entrepôt rénové avec une élégance moderne toute scandinave, mais sans qu'on perde cette rugosité nordique qui en fait le charme. Peaux de bête sur les

fauteuils, couteaux à manche de corne... Tant mieux: on y est un peu chez les Vikings. Et dans l'assiette aussi puisque René Redzepi, le chef, tient à cuisiner uniquement avec des produits des pays nordiques: langoustines des îles Féroé, poissons des fjords, baies boréales... D'ailleurs, le nom vient de là: NO pour Nordisk et MA pour Mad, mot danois pour nourrir.

La recherche d'une cuisine tournée vers le local, voire le sauvage, est totale. Vous ne trouverez jamais de poivre, de vanille ou d'agrumes chez Noma. Tout doit venir du Danemark, de Norvège, de Finlande, de Suède ou d'Islande. On fait donc la belle place aux viandes du Nord, notamment le bœuf musqué, mais aussi aux cervidés de toutes sortes. Et aux produits des mers, évidemment: algues, mollusques...

Quand j'y suis allée, mon repas était accompagné de bière, plutôt que de vin, et de la bière faite avec de l'eau de bœuf. Et le dessert ne contenait ni chocolat ni café, mais plutôt du yaourt au lait de brebis, des baies inconnues ici, des fleurs, de la crème. La cuisine de Noma embrasse les produits laitiers et met fin à la dictature de l'huile d'olive.

En fait, Noma tourne totalement le dos à la cuisine méditerranéenne et impose un autre regard, celui du Nord, dans nos assiettes. Le tout avec une grande finesse et des techniques parfaitement maîtrisées.



Pendant des années, c'est El Bulli, le roi moléculaire catalan, qui a trôné tout en haut de la célèbre liste commanditée par San Pellegrino. Il s'échangeait la place avec l'anglais Fat Duck, aussi porté sur la chimie. L'an dernier, Noma s'annonçait déjà en grimant à la troisième place.

Les restaurants français se débrouillent plus ou moins bien avec cette liste britannique qui s'impose de plus en plus comme alternative aux fameuses étoiles du guide Michelin. On remarque, d'ailleurs, que les nouveaux venus et ceux qui gravissent les échelons sont de plus en plus informels, décoincés, innovateurs.

Cette année, le meilleur français (il est en 11^e position) est un parisien appelé le Chateaubriand, où j'ai mangé, il y a quelques années, un pot au feu brillamment déconstruit. Inaki Aizpitarte, le chef d'origine basque, réinvente la cuisine de bistro française, en offrant des menus à 45 € par personne. Et il fait des prouesses.

Évidemment, je n'ai pu essayer que quelques-uns des restaurants sur la liste, mais je peux vous dire que Noma (1^{er}) est, depuis que j'y suis allée, un de mes meilleurs souvenirs gastronomiques. J'ai adoré aussi Per Se (10^e) à New York, pas tant pour la cuisine que pour l'ensemble de l'expérience ouatée. J'adore et je retourne dès que possible au Momofuku Ssäm Bar (26^e), à New York aussi. À ne pas rater si vous y êtes de passage. Tetsuya (38^e), à Sydney, est aussi exceptionnel, tout comme Gagnaire (13^e), à Paris, évidemment, mais bonjour l'addition! Alinea (7^e), à Chicago, est un incontournable pour les amateurs de moléculaire.

Mon seul désaccord total avec la liste de *Restaurant* est le WD-50, à New York (45^e position), un restaurant où, à mon humble avis, la créativité extrême dépasse les bornes du goût.

LES MEILLEURS RESTOS DU MONDE

Voici les 10 meilleurs restaurants du monde selon le magazine britannique *Restaurant*.

- 1 Noma, Danemark
- 2 El Bulli, Espagne
- 3 The Fat Duck, Royaume-Uni
- 4 El Celler de Can Roca, Espagne
- 5 Mugaritz, Espagne
- 6 Osteria Francescana, Italie
- 7 Alinea, États-Unis
- 8 Daniel, États-Unis
- 9 Arzak, États-Unis
- 10 Per Se, États-Unis



PHOTOS FOURNIES PAR NOMA

ALIMENTATION

APRÈS L'UMAMI, LE GOÛT DU GRAS?

On savait déjà que la langue pouvait goûter le sucré, le salé, le sûr, le piquant et, depuis peu, l'umami. Selon des chercheurs néo-zélandais, nous pourrions détecter un sixième goût: le goût du gras. Leur découverte, basée sur une précédente étude américaine, pourrait aider à réduire l'incidence d'obésité, pensent-ils. Plus les gens sont sensibles au goût du gras, moins ils ont tendance à en consommer. «Parce que les gras sont aujourd'hui accessibles et communs dans notre régime alimentaire, notre système serait désensibilisé et certaines personnes seraient amenées à trop consommer de gras», ont dit les chercheurs au *Science Daily*. Leurs résultats sont publiés dans le *British Journal of Nutrition*. «Je trouve intéressant qu'on découvre cette nouvelle saveur et qu'on comprenne que c'est un stimulus, indique Stéphanie Côté, nutritionniste chez Extenso. Mais je ne sais pas de quelle façon on pourra appliquer cette découverte pour contrer l'obésité. Comment fera-t-on pour rehausser la sensibilité au gras du système gustatif?» À suivre.

— Sophie Allard



SANTÉ

LIFTÉS JUSQU'À L'OS!

Vous souhaitez redonner un air de jeunesse à votre visage? Oubliez le *lifting*! Pour un résultat hautement plus efficace, les plasticiens pourraient bientôt proposer un remodelage des os faciaux, particulièrement de la mâchoire, selon le plus récent numéro du *Journal of Plastic and Reconstructive Surgery*. Les os perdent du volume avec l'âge. La mâchoire, qui rétrécit, ne supporte plus les tissus du bas du visage et du cou et touche l'esthétique, écrivent les chercheurs de l'Université de Rochester. Selon le Dr Richard Lapointe, chirurgien plasticien montréalais, le remodelage des os est une opération plus adéquate en reconstruction faciale, en dernier recours, donc. «C'est une intervention lourde, plus risquée, qui demande une très longue convalescence, dit-il. On a déjà fait des implants aux joues et au menton, mais il y avait trop de complications. Pour le *lifting*, plus ça va, plus les procédures sont légères. Les clients, plus jeunes, préfèrent une guérison rapide, ni vue ni connue... tout en sachant qu'ils devront revenir au bout de 10 ans.»

— Sophie Allard

TECHNAUTE

RIM OFFRE UN AVANT-GOÛT DU BLACKBERRY 6

Le fabricant du BlackBerry a présenté un aperçu de son prochain système d'exploitation, qui doit être lancé à l'automne. C'est dans le cadre du Wireless Enterprise Symposium, qui se déroule à Orlando, en Floride, que le président de l'entreprise a dévoilé quelques images du système BlackBerry 6, destiné notamment à faire concurrence à l'iPhone d'Apple. Le nouveau système d'exploitation promet des graphiques plus clairs, de nouvelles applications multimédias, des menus contextuels, une plus grande intégration des réseaux sociaux et un fureteur web amélioré. La vidéo montrée hier par Research In Motion semble destinée à séduire un public plus jeune. C'est sur l'air d'une chanson des Black Eyed Peas que les images du futur système d'exploitation ont été montrées.

— Marie-Eve Morasse

